

DISCOGRAPHIE

THE BEATLES

Faut-il encore présenter les Beatles? Peut-être...leur histoire est déjà loin dans le temps. Ils sont sans doute perçus par les plus jeunes d'entre nous comme un totem un peu flou, un repère dont on aurait perdu la trace...C'est précisément celle-ci que cette discographie se propose de suivre. La réédition remarquable et étoffée des deux compilations "Rouge"(1962-1966) et "Bleu"(1967-1970) du groupe britannique en novembre 2023 constitue une excellente porte d'entrée sur une des œuvres musicales les plus commentées, discutées, analysées et certainement écoutées du siècle passé. Les Beatles, au-delà de leur extraordinaire créativité sur un temps très court (10 années de carrière seulement dont deux dans l'ombre des débuts), furent un phénomène de société déclenchant les passions les plus vives mais c'est à leur musique d'abord et avant-tout qu'ils doivent leur remarquable notoriété. A la basse et au chant : Paul McCartney, à la guitare rythmique et au chant : John Lennon, à la guitare lead et au chant : George Harrison, à la batterie : Ringo Starr. Aux compos : surtout les deux premiers, un peu le troisième et très peu le dernier... A la production : George Martin. Laissez vous guider. It was sixty years ago today!

THE BEATLES – 1963

Un premier album bouclé en une journée marathon d'enregistrement. Le son des Beatles est là, les premiers grands titres également : **Love Me Do**, **Please please me**, **I Saw Her Standing There** et un **Twist and Shout** (reprise des Isley Brothers)heroique pour clôturer l'album sur lequel John Lennon enrhumé s'égosille et donne une énergie toute particulière à cette prise de son mémorable. Tout l'album est enregistré en configuration live, en direct et sans ajouts studio. La dynamique, le sens de la mélodie et un travail vocal soigné ou les voix de Lennon, McCartney et Harrison s'harmonisent et s'entremêlent a la perfection. La magie opère déjà.



WITH THE BEATLES – 1963

La même recette est appliquée pour ce second opus et la machine fonctionne à merveille. **I Wanna Be Your Man**, **It Won't Be Long**, **Don't Bother Me** (première compo de Harrison a figurer sur un album des Beatles) et le sublime **All My Loving** de McCartney viennent compléter la liste des titres remarquables. Dans les reprises, une mention toute particulière au **Please Mister Postman** des Marvelettes (1961)La pochette très originale pour l'époque ou l'on voit la moitié seulement des visages est une photo de Robert Freeman. Cette pochette fera école et va être copiée et parodiée à l'envie après sa sortie!



A HARD DAY'S NIGHT – 1964

Le premier long metrage des Beatles, réalisé par Richard Lester porte un titre qui ne veut rien dire, un non-sens typiquement britannique inspiré par une réflexion de Ringo Starr. Ce troisieme album est le premier à ne proposer que des compositions du groupe et plus précisément du tandem Lennon/McCartney. Que de trésors sur cet opus qui respire la joie de vivre, la jeunesse et le talent : sans parler du titre éponyme, sublime, on y trouve **And I Love Her**, **Can't Buy Me Love**, **Things We Said Today** ou **I'll Cry Instead** pour ne citer qu'eux. Des compositions plus affinées, travaillées qui font preuve d'une maturité phénoménale pour un troisième album.



BEATLES FOR SALE – 1964

S'il est un album artistiquement plus faible dans la discographie des Beatles, il est communément, et à juste titre admis que *Beatles For Sale* est celui-ci. Enregistré rapidement entre deux tournées harassantes et pour tenir le nombre de sorties imposé par leur manager, il contient moins de titres forts que ses prédécesseurs et que ses successeurs. Il y a quand même quelques pépites dans les compositions de cet album comme **I'm A Loser**, **I'll Follow The Sun**, ou **Eight Days a Week** ainsi qu'une très belle reprise du **Words Of Love** de Buddy Holly aux arrangements vocaux célestes hautement recommandable!



HELP – 1965

Cet album n'est pas uniquement la BO du film éponyme, second long métrage des fab four, mais certains titres en font partie. Le groupe affine son travail en studio et les compositions sont plus abouties. Les Beatles commencent à utiliser d'autres instruments et à mélanger les styles comme en témoignent le très dylanien **You've Got to Hide Love Away** de Lennon, des cordes accompagnent l'immortel **Yesterday** de McCartney. Harrison place deux belles compos sur cet opus : **I Need You** et **You Like Me Too Much**. Les titres **Help** et **Ticket To Ride** deviendront vite des incontournables dans le répertoire du groupe qui vole de succès en succès.



RUBBER SOUL – 1965

Rubber Soul, composé uniquement de compositions originales et brillantes, marque un tournant fondamental dans la discographie des Beatles. Les horizons musicaux s'ouvrent de plus en plus, les Beatles utilisent les techniques de studio pour enrichir leur production musicale. Le cithare, joué par George Harrison qui accompagne la ligne mélodique de **Norwegian Wood** apporte des couleurs inédites jusqu'alors dans la musique pop. On trouve également, excusez du peu, **Drive My Car** et **Nowhere Man** dans cet album sublime qui fait incontestablement la paire avec son successeur. L'image déformée sur la pochette, due à un simple incident de projection est le choix délibéré du groupe.



REVOLVER – 1966

Revolver est un monument dans la discographie du groupe et dans la culture pop en général. Septième album en 4 ans! Dans le prolongement de son prédécesseur, il allie les techniques innovantes les plus invraisemblables de l'époque (bandes à l'envers) à une écriture mélodique absolument remarquable **Eleanor Rigby**, **I'm Only Sleeping** ou **Got to Get you Into My Life**. De **Taxman** à **Tomorrow Never Knows**, l'album est une suite de titres explosifs, joyeux, brillants et solaires qui incarnent l'esprit de la pop musique à son paroxysme et du Swingin London... Les Beatles font preuve d'une créativité absolue. C'est un album à la fois lumineux, puissant et léger qui emporte l'auditeur vers des horizons nouveaux.



SGT PEPPER'S LONELY HEARTS CLUB BAND – 1967

Comme Revolver fut le porte-drapeau du Swingin London, Sgt Pepper's est incontestablement celui du Flower Power. Derrière cette pochette iconique, se cachent quelques unes des plus belles perles des Beatles : **With A Little Help From My Friends**, **Lucy In The Sky With Diamonds**, **A Day In The Life**. Ils ont arrêté la scène en 66 et s'inventent une nouvelle identité. Ils passent 3 mois en studio à travailler cet opus. Des innovations technologiques puissantes utilisés par la suite dans tous les studios du monde vont leur permettre de développer leurs idées et leur créativité sans limite. Sgt Pepper est considéré comme leur chef d'œuvre absolu. C'est leur album le plus vendu à ce jour.



MAGICAL MYSTERY TOUR – 1967

Sortis à l'époque sur EP en Grande-Bretagne, les 6 titres composés pour le film "Magical Mystery Tour" sont enrichis des singles de l'année 1967 sur un LP publié aux USA la même année. Cet album sera par la suite intégré comme tel dans la discographie officielle du groupe en 1976. **All You Need is Love**, **Penny Lane**, **Strawberry Fields Forever** ou **I am The Walrus** s'inscrivent très vite parmi les plus nobles pages de l'histoire des Beatles. L'esprit et le son restent dans la lignée de Sgt Peppers : pop et psychédélique. Magique!



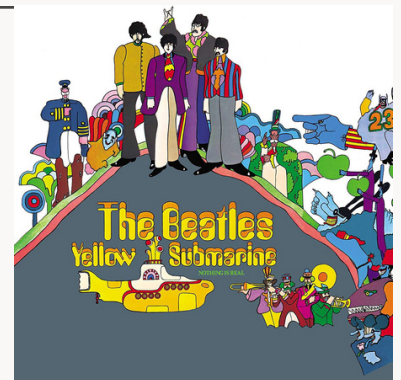
THE BEATLES – 1968

L'album blanc des Beatles est un drôle d'objet. Sa pochette prend le contrepied des dernières réalisations graphiques et le contenu musical fait de même. Plus épurés, les arrangements des 30 morceaux qui composent la setlist de ce double album se concentrent sur les instruments traditionnels du groupe. Chacun y va de ses compositions dans cet opus, Ringo Starr place sa première compo et George Harrison propose quatre titres dont le superbe **While My Guitar Gently Weeps** (Eric Clapton en guest tient la guitare lead). Un album assez disparate mais aux compositions brillantes, **Back in The USSR**, **Rocky Raccoon**, **Blackbird**, **Revolution**. Incontournable et légendaire.

The BEATLES

YELLOW SUBMARINE – 1969

Cet album des Beatles n'en est un qu'à demi puisqu'ils n'ont composé que les titres de la face A, la deuxième constituant la BO orchestrale du dessin animé éponyme de George Dunning, est signée George Martin. Ce n'est pas l'album le plus significatif des Beatles. On y retrouve Yellow Submarine et All You Need Is Love déjà sortis respectivement en 1966 et 1967. Les autres compos ne sont pas les plus mémorables à l'exception sans doute d'un tonitruant **Hey Bulldog** débordant de vitalité et d'humour à l'instar du **All Together Now** plus potache mais qui invite à reprendre le refrain en chœur. Un disque à écouter en mer dans un sous-marin jaune uniquement.



ABBEY ROAD – 1969

Attention chef d'oeuvre! Les Beatles traversent le passage piéton pour une éternité infranchissable devant leur studio d'enregistrement et signent un medley puissant et ébouriffant de 16 minutes monté par Paul McCartney et George Martin qui clôture la face B. C'est le dernier opus qu'ils enregistrent réellement ensemble. Il comporte son lot de chefs d'oeuvre comme **Something** et **Here Come The Sun** de George Harrison ou **Come Together** et **Because** de John Lennon. La production de ce disque est très soignée. Le son, beau, clair et puissant est bien équilibré et lui confère toujours plus de cinquante ans plus tard une modernité inaltérable.



LET IT BE – 1970

Les Beatles nous quittent avec cet ultime album qui compte son lot de gourmandises : **Let It Be**, **Get Back** ou **Across The Universe**. Les titres enregistrés avant Abbey Road devaient constituer un album "retour aux sources" du groupe avec des morceaux dépouillés mais les arrangements confiés au producteur Phil Spector qui ajoute des cordes aux bandes originales dénaturent le projet de départ. En 2003 McCartney, déçu d'entendre certains titres comme **The Long And Winding Road** bardé de nappes orchestrales ressortira l'album sans les arrangements de Spector sous le titre "Let It Be...Naked"

LET IT BE

